

[Rubrique :]

SOCIÉTÉ
*Libres opinions***La grande peur des intellectuels
devant les soucoupes volantes**

par JEAN-FRANÇOIS GILLE (*)

IL nous souvient d'avoir lu, dans les colonnes du présent quotidien, au début des années 70, - à moins que ce fût à la fin des années 60, - l'article fort docte d'un psychanalyste dont nous avons oublié le nom, article qui stigmatisait la folie de nos sociétés industrielles acharnées à la « conquête spatiale ». L'auteur exhortait l'élite pensante de notre humanité à se détourner de jeux aussi dispendieux que futiles - donc immoraux - pour se consacrer, désormais, à la découverte de nous-mêmes, au déchiffrement de nos labyrinthes intimes, tâche aussi noble que respectable aux yeux des déshérités de ce monde, car peu coûteuse.

Qu'en est-il, selon nous, d'une intention qui se place sous la double égide d'une sagesse imposante et de la volonté d'être adulte ?

Dans le cas précis qui nous occupe, le refus de la conquête de l'espace, afin de valoriser par contraste le développement des sciences humaines, nous discernerons la peur comme motivation inconsciente de cette attitude, et nous illustrerons cet apparent paradoxe par une brève analyse du rejet du phénomène OVNI par l'intelligentsia française.

En juin 1947, la pilote américain Kenneth Arnold, négociant en matériel pyrotechnique, apercevait neuf disques argentés ricochant sur les basses couches de l'atmosphère entourant le mont Rainier, dans l'Etat de Washington. Dès l'atterrissage d'Arnold, l'expression « soucoupes volantes » est née, lancée par des journalistes. La presse internationale relate l'incident, répercuté également par la presse française, d'autant que les observations vont se multiplier durant la première semaine de juillet 1947 aux États-Unis, souvent effectuées par

des professionnels qualifiés, pilotes et radaristes civils ou militaires.

Or, le 16 novembre 1954, nous voyons le professeur Heuyer, autorité encore reconnue actuellement en tant que psychiatre, affirmer - sans rougir, nous pouvons le supposer : « *Actuellement nous assistons à la psychose collective des soucoupes volantes. VENUE ON NE SAIT D'OÙ ...* » (C'est nous qui soulignons).

Si le professeur avait eu un tant soit peu le respect de son propre travail, il aurait pris la peine de vérifier que la « psychose » des soucoupes volantes venait d'outre-Atlantique. Et c'est là que le refus de nos intellectuels laisse percer le bout de l'oreille. Il ne vient rien de bon des États-Unis, c'est connu, n'importe quel bachelier le sait. Une de nos cousines, une des premières femmes juges d'instruction en France, ne nous rappelait-elle pas il y a peu d'années « Mais, mon cher Jean-François, ce n'est pas la peine de lire ce livre, il a été écrit par un Américain ! »

Anti-américanisme, condescendance vis-à-vis de ce qui semble relever d'une sous-culture populaire, mais aussi refus d'une « troisième force ». Nous voulons dire que, depuis plus de deux siècles, et en tout cas depuis Marx, tout s'inscrit pour nos maîtres penseurs dans une dialectique binaire : patrien-plébéien, bourgeois-prolétaire, exploités-exploiteurs ... Pas question qu'un tiers vienne perturber le petit jeu - pardon, le grand jeu - maître-esclave. La mort de Dieu universellement admise (il semble que le faire-part expédié par Nietzsche soit enfin parvenu jusqu'à la dernière école élémentaire), il a paru naturel de se débarrasser du même coup des anges et de tous êtres qui eussent pu se situer à

un niveau intermédiaire entre l'humanité et le Créateur.

Comme des extra-terrestres visitant la Terre feraient preuve d'une technologie supérieure à la nôtre - faut-il rappeler que nous ne sommes allés *in corpore* que jusqu'à la Lune, et que les distances interstellaires sont des centaines de millions de fois plus considérables ? - cela conduit à supposer, à craindre une intelligence qui serait par nature irrémédiablement supérieure à la nôtre.

Cela nous paraît être la cause profonde du refus de traiter du problème des « soucoupes volantes » autrement que par la raillerie ou la commisération désapprobatrice.

Le sommet du magistère moral étant censé être de nos jours occupé par les scientifiques et ceux-ci s'étant fait remarquer, à propos de la question des OVNI, par leur silence, si l'on excepte le « rapport Condon », le reste de la classe intellectuelle s'est cru tenu de boudier (1).

Or qu'en est-il aux yeux de l'« honnête homme » de ce dernier quart du siècle, pourvu qu'il soit tout à la fois serein et désireux de s'informer en profondeur ?

Le Dr David Saunders, ancien participant du « projet Manhattan », a établi un catalogue informatique de plus de quatre-vingt mille cas de témoignages d'OVNI. Ils ne sont pas tous produits par des « débiles mentaux », ces témoignages. Parmi eux, on peut compter celui de Clyde Tombaugh (août 1949), l'astronome qui découvrit la planète Pluton.

Bien plus, les progrès récents de la science rendent beaucoup moins ahurissante qu'il y a seulement dix ans la présence d'astronefs exogènes dans notre environnement. Nous citerons seulement les travaux d'un physicien français,

Jean-Pierre Petit, qui rendent compte de la propulsion dans l'atmosphère de véhicules lenticulaires de plusieurs dizaines de tonnes.

Si la communauté scientifique mondiale est acquise dans son ensemble à l'idée d'une vie intelligente ayant éclos çà et là dans notre galaxie, elle refuse d'aborder de front l'énorme mystère qui frappe doucement à notre porte pour se réfugier dans la recherche de lointaines civilisations galactiques au moyen de radiotélescopes.

De même, quelle répercussion la presse française a-t-elle donné à la discussion du point 126 de l'ordre du jour de la commission politique spéciale des Nations unies ?

... Le 27 novembre 1978, la commission politique spéciale débattait du problème des OVNI.

Verrons-nous notre civilisation technicienne et rationaliste basculer - très vite - dans l'oubli au profit d'une contre-culture absolument non maîtrisée, comme l'avait fait la civilisation antique lorsque, moins de trois générations après des fastes inouïs, les chèvres brouaient sur le Forum ?

Cela nous semble pouvoir se produire si nos savants continuent d'ignorer les « signes du ciel » que tant d'humbles humains ont aperçus.

Il est temps qu'une certaine élite se ressaisisse, non seulement pour ne pas se retrouver complètement enkystée au sein du reste de la population, mais, surtout, pour accomplir son devoir qui est de « dire la vérité », de former, de montrer l'exemple, de rassurer également parfois, certes, mais non pas au prix d'un mensonge par omission.

S'il devait se prolonger encore très peu de temps, ce mensonge par omission ressemblerait fort à de la lâcheté.

(*) Docteur ès sciences, chargé de recherche au C.N.R.S. [Démissionnaire le 1^{er} juillet 1983 (Note du 9 mars 2014)]

(1) Il a été créé le 1^{er} mai 1977, au sein du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) un groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEPAN) chargé d'examiner les phénomènes célestes insolites, en particulier les OVNI. Le GEPAN a expertisé quelques centaines de rapports d'observation, dont 20 % environ ne paraissent explicables par aucun phénomène naturel connu. A ce stade des recherches, le GEPAN estime prématuré d'avancer la moindre hypothèse. - (N.D.L.R.)

Edité par la S.A.R.L. *le Monde* ; Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvageot.